

qu'il y ait des riches, qui soient en état d'encourager l'industrié, & d'être le refuge de l'infirme & de l'orphelin sans ressource. Telle est & telle doit être, dans l'ordre de la nature & dans les vues de la divine Providence, l'origine de l'inégalité des conditions. ,,

„ Mais cette inégalité des conditions met-elle réellement entre les hommes une aussi grande différence qu'on se l'imagine? Non : car le monarque & le sujet, le seigneur & le vassal, le noble & le roturier, l'homme qui nage dans l'opulence & l'homme qui gagne sa vie à la sueur de son front, ont toujours nécessairement une *égalité fondamentale & inaliénable*, devant laquelle s'éclipse & s'évanouit toute la petite inégalité que peuvent mettre entre eux les rangs & les conditions; savoir, une égalité de nature, de bonheur, de privilèges surnaturels, de destination, de dernière fin.

„ 1<sup>o</sup>. *Egalité de nature*, elle confond tous les hommes. Une matière organisée, une âme spirituelle, tel est par-tout le fond de la nature humaine. L'âme du monarque est-elle d'une nature plus parfaite & plus excellente, a-t-elle plus de facultés sensibles & intellectuelles, est-elle plus à l'abri des ténèbres, des préjugés, des passions, des égaremens de toute sorte, que l'âme du sujet? Le corps du noble & du riche est-il moins fragile & plus inaltérable, est-il sujet à moins d'infirmités & de misères, que celui du roturier & du pauvre?

„ 2<sup>o</sup>. *Egalité de bonheur*, elle confond tous les états. Le monarque dans son palais, & le laboureur dans sa chaumière, ont le même nombre de sens, les mêmes facultés intellectuelles & sensibles : ils éprouvent à peu-près la même somme de perceptions agréables ou désagréables, de bonheur ou de malheur. L'âme de l'un & de l'autre est également accessible au plaisir & à la douleur, aux noirs chagrins & aux flatteuses espérances, aux remords cuisans du crime & au consolant témoignage